

Неустановленной автор.

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ Гос. библиот.-ка
Фонд № 301 Молотов
Картон № 9
Ед. хран. № 58

Сатирическое стихотворение

Диалог Наполеона Бонапарта  
с Жильзой реки Сена

[1815?]

1л

Франц. яз.

ОТДЕЛ РУКОПИСЕЙ Гос. библиот.-ка СССР им. Ленина	Общее кол-во листов
№ поступления	1л

Dialogue entre N. Bonaparte et la Nymphé de la Seine.

Sir: Lise chantoit dans la prairie.

Et bien donc! lui dit la Sirène,  
Je vois ton astre pâlissant;  
Ma prophétie étoit certaine:  
Qu'alliez vous, qu'alliez vous faire au  
Borysthène.

Je noyerais dans le Borysthène  
Le dernier de mes ennemis,  
Disoit, en traversant la Seine,  
Le fier Satsape de Paris.  
Cout-à-coup du fond de l'aërne,  
Une Naiade aux cheveux gris  
Lui dit, d'une voix foudroyante:  
N'allez pas, n'allez pas jusqu'au  
Borysthène.

En dépit du coup de corne,  
Y courrai de nouveaux hazards;  
Et ma couronne n'aura pour borne  
Que le Palais des anciens Czars.  
- Le Palais de vieille structure  
N'admet point d'Empereurs bâtards;  
Vous y serez triste figure:  
N'allez pas (bis) dans cette mesure.

C'est sur les bords du Borysthène  
Qui le trône des Jagellons  
Sera rejoint par droit d'aubaine  
Au trône des anciens Bourbons.  
- C'est une entreprise incertaine,  
Gardez vous bien d'y faire force;  
Qui trop embrasse, mal enchaîne:  
N'allez pas, n'allez pas 1.<sup>o</sup> & 2.<sup>o</sup>

C'est du sein de cette mesure  
Que ma foudre se dilatant,  
Je verrai le Russi en posture  
D'adorer Jupiter tonnant.  
- Par cette folle enluminure  
Vous le rendrez plus clair voyant;  
Il a l'onguent pour la brûlure:  
Sortez donc (bis) de cette mesure.

Cui, sur les bords du Borysthène,  
Le système Continental  
Carra la dernière veine  
Du <sup>corps de</sup> l'Anglais déloyal.  
- Il redoute peu votre haine  
Et votre système infernal;  
Du Pactole il a la fontaine:  
N'allez pas, n'allez pas 3.<sup>o</sup> & 4.<sup>o</sup>

Il applaudissoit à sa rage,  
Et son aise sur un balcon,  
Récitant pendant le ravage  
Son grand Code Napoléon.  
Il n'en avoit lu qu'un page,  
Lorsque les Cosaques du Don  
Dans ses mains déchirent l'ouvrage:  
Ah grands dieux! (ter) quel dommage!  
Cependant son cher Capitaine,  
Murat, plongé dans le sommeil,  
Croue ses soldats par centaine  
Eparpillés à son réveil.  
La faim, la mort, tout les entraîne  
A suivre enfin le dur conseil  
Qui leur répétoit la Sirène:  
Retournez (bis) vers le Borysthène.

C'est sur les bords du Borysthène  
Que l'Aigle Russi expirera,  
Et de ses griffes infernales  
Le mien aussitôt s'armera.  
- C'estoiseau de race Romaine  
Jamais les siens ne quittera;  
Ils suivront son vol dans la plaine:  
N'allez pas, n'allez pas 5.<sup>o</sup> & 6.<sup>o</sup>

Là, dans sa dernière visite,  
Tenant son urne de travers,  
La Nymphé, d'un ton hypocrite,  
Le console de ce revers:  
Sire, je vous en félicite!  
Il fait le plus beau des hivers;  
J'ai grand froid, adieu, je vous quitte.  
Au revoir, au revoir, aux bords du Coccy.

Bataille de Borodino.  
C'est au delà du Borysthène  
Qui le vainqueur du Grand-Sultan  
Lui préparoit pour son izemne  
Un coup de corne du Croissant.